

3 JANVIER

Avant-fête de l'Épiphanie ;
mémoire du saint prophète Malachie
et du saint martyr Gordius.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Seigneur, Dieu compatissant et miséricordieux, / comme intercesseur
en ta présence / je choisis ton Prophète Malachie : / par ses prières et
son intercession, / efface les péchés d'une âme sans espoir, // toi qui
par nature es le Très-bon.

Voyant réalisées les paroles de ta langue inspirée, / admirant leur
vérité, / je te dis bienheureux, ô Prophète Malachie ; / de ta voix
éclatante, en effet, / tu as fait retentir l'univers, // annonçant la venue
salvifique du Seigneur.

Par ta vie angélique, bienheureux Malachie, / tu fus un Ange du ciel
sur la terre / en conformité avec ton nom de Messager, // joignant à la
beauté corporelle la splendeur de ton âme.

*

Ayant vu se lever les ténèbres de l'erreur, / saint Martyr Gordius, / tu
pris la fuite et t'éloignas, dans l'attente de Dieu ; / te formant à toute
peine et t'exerçant dans le jeûne / afin d'éprouver ta puissance, // tu
t'élanças de toi-même comme un lutteur au-devant de l'ennemi.

Plein de confiance, Gordius très-digne de nos chants, / tu atteignis la
multitude des ennemis, / sans tenir compte du spectacle des impies : /
debout au milieu du théâtre, / en orateur spontané, / tu annonces à
haute voix le Christ, Créateur et Seigneur, // partageant même gloire et
même éternité avec le Père et l'Esprit.

Décapité par le glaive, ô Gordius, / tu passas de cette vie à l'autre vie, /
 de la condition mortelle à celle qui est immortelle, / de la corruption à
 ce qui demeure en l'au-delà, / sans attendre une mort naturelle, / mais
 choisissant de mourir par ta propre décision. / Admirables combats
 que les tiens victorieux martyr ; // par eux tu magnifias le seul
 compatissant, le Christ notre Dieu.

Gloire... Et maintenant, t. 4

Celui qui baptise dans l'Esprit saint et dans le feu / vient recevoir le
 baptême de Jean au Jourdain : / étrange merveille, en vérité. / Ce n'est
 pas un Dieu seulement, ni un simple homme, / mais l'Un en deux
 natures, le Fils unique de Dieu ; / en son humanité, il demande le
 baptême à un mortel, / en sa divinité, il vient enlever le péché du
 monde, // lui qui accorde à tous la grande miséricorde.

Apostiches, t. 6

L'illumination des croyants, celui qui nous procure le pardon, / voici
 qu'il doit se rendre aux flots du Jourdain / pour laver les hommes de la
 souillure du péché // et refaire notre nature broyée.

Je me souviendrai de toi, depuis la terre du Jourdain et de l'Hermon.

Lorsqu'il te vit venir et réclamer le baptême de toi, Seigneur, / le
 Précurseur te demanda dans la crainte : / Comment te baptiser, toi le
 seul immaculé, / mon Créateur et mon Dieu ?

Les eaux te virent, ô Dieu, les eaux te virent et elles eurent peur.

Fidèles, en esprit, / allons vers les flots du Jourdain / contempler la
 grande merveille clairement, // car le Créateur de l'univers s'y voit
 manifesté et se fait baptiser.

Gloire... Et maintenant, t. 5

Le Christ notre Dieu vient se faire baptiser / dans le fleuve du
 Jourdain, / désirant nous purifier de nos péchés par sa divine
 épiphanie, // lui le seul Bon et Ami des hommes.

Troaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené, / a reçu de toi,
notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé
les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses
prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

Gloire... Et maintenant... Troaire de l'avant-fête - ton 4

Prépare-toi, Zabulon, / et Nephtali, embellis-toi ; / arrête-toi,
fleuve du Jourdain, / et reçois dans l'allégresse le Maître qui
vient se faire baptiser ; / réjouis-toi Adam avec notre première
mère, / ne vous cachez plus comme jadis au paradis, / car celui
qui vous avait vus dans votre nudité est apparu, / afin de vous
revêtir de votre robe première ; // le Christ est apparu voulant
renouveler toute la création.

COMPLIES

Triode I (t. 2), avec l'acrostiche : Le quatrième jour, je chanterai. Triode II (t. 6), avec l'acrostiche : L'avant-veille.

Ode 3, t. 2

« Tu m'as affermi sur le roc de la foi, / et Tu as fortifié ma voix contre
mes ennemis ; / car mon esprit s'est réjoui de Te chanter : / il n'est de
saint que Toi, ô notre Dieu, // et il n'est de juste que Toi, Seigneur. »

C'est en vain qu'Hérode a voulu faire périr de façon injuste les enfants qui devaient
trouver la liberté, car le Christ notre rédempteur, en se faisant baptiser, accorde à tous
la vie immortelle.

Le terrible conseil d'Hérode a fait périr la troupe innocente des enfants, et Bethléem en
fut remplie de sang ; maintenant, par son Baptême, le Christ vient faire surgir pour
l'Eglise une multitude d'enfants.

Ode 5, t. 6

« Dès l'aurore je veille pour Toi, ô Verbe de Dieu, / Toi qui dans ta
miséricorde T'es dépouillé sans changement / pour celui qui était
tombé, / jusqu'à vouloir être baptisé de la main d'un serviteur ; //
accorde-moi la paix, ô Ami des hommes. »

Emondés en nos cœurs, purifiés par la communion au mystère du salut de Dieu, allons
à la rencontre du Christ, fidèles, pour nous purifier tous dans les flots du Jourdain.

Amis, voyez le chandelier du Soleil, la voix du Verbe, l'ami de l'Epoux, dire aux
peuples : Repentez-vous, allez à la rencontre du Créateur, hâtez-vous de vous purifier.

Ode 8, t. 2

« Jadis sur l'ordre impérieux du tyran, / on poussa sept fois le feu de la fournaise ; / mais les adolescents n'y furent pas brûlés / pour avoir foulé aux pieds l'ordre du roi, / et ils clamaient : Chantez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles ».

Versant toutes les larmes de nos yeux, purifions toute souillure de nos âmes, croyants, et dans la lumière nous verrons la triple lumière puisque, le Christ venant se faire baptiser, le Père lui rendra témoignage depuis le ciel, et la venue de l'Esprit saint resplendira sous forme de colombe.

Pour effacer toute larme de nos yeux, le Christ vient faire cesser dans les eaux la douleur de nos âmes affligées de tant de maux, et par la seconde naissance renouveler les hommes vieillis à cause du péché, qui le chantent dans tous les siècles.

Les âmes se trouvent sanctifiées dans le bain du Baptême, don de Dieu, ainsi que dans le feu de l'Esprit purifiant les passions, brûlant comme paille toute perversité funeste et dans la componction donnant la grâce de chanter : Ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

t. 6

« Méprisant le terrible Hérode... »

Secouant le sommeil du péché des yeux de notre âme, fidèles, écartons les vices de nos cœurs et dans nos chaudes larmes lavons nos esprits afin de contempler l'épiphanie du Christ que nous glorifions dans tous les siècles.

Point de vaines paroles ou de mauvaises pensées, mais dans la méditation de la parole de Dieu offrons des hymnes au Verbe qui pour nous illumine ceux des ténèbres en se montrant dans la chair, et que toute la création bénit et glorifie dans les siècles.

L'abîme de sagesse du mystère caché se découvre aux mortels, la profondeur des jugements divins se révèle aux croyants, puisque sur terre, pour recréer le genre humain, notre Dieu paraît dans la chair, lui que toute la création bénit et glorifie dans les siècles.

Ce que tu refuses, Jean, fais-le vite, obéis-moi, laisse là tes scrupules, car c'est ainsi qu'il nous faut accomplir toute justice en vérité, dit le Seigneur au serviteur que toute la création bénit et glorifie dans les siècles.

« Méprisant le terrible Hérode, cette image du péché, / venez, fidèles, allons tous au Jourdain / voir le Christ notre Rédempteur dans les flots où le Précurseur le baptise dans sa chair, // lui que toute la création bénit et glorifie dans les siècles. »

Ode 9, t. 2

« L'âme pure et les lèvres sans souillure, / venez, magnifions la très pure et immaculée mère de l'Emmanuel ; / c'est par elle que nous apportons notre prière à Celui qu'elle a enfanté. // Épargne nos âmes, ô Christ Dieu, et sauve-nous. »

Que nul ne soit ingrat envers le Christ et ne méprise follement sa grâce et sa bonté, oubliant sa longanimité ; mais dans la crainte et l'allégresse servons-le et dans nos hymnes chantons-lui : Christ notre Dieu, épargne nos âmes et sauve-nous.

Le Précurseur dit à la foule des insoumis : Engeance de vipères, qui donc vous a suggéré de vous soustraire à la colère à venir ? produisez plutôt les dignes fruits du repentir, en disant : Christ notre Dieu, épargne nos âmes et sauve-nous.

Ô comble de l'ingratitude et de l'aveuglement ! Le Christ que les étrangers ont adoré comme Rédempteur, lui exprimant par des cadeaux leur vénération, ses proches cherchent follement à le tuer quand il paraît. Christ notre Dieu, épargne nos âmes et sauve-nous.

t. 6

« Toi plus vénérable que les Chérubins... »

Corrigeant la faute criminelle d'Adam, voici le nouvel Adam qui paraît, nous accordant par le Baptême la liberté de la seconde naissance, de merveilleuse façon.

Accomplissant les Prophètes et la Loi ainsi que toute justice, le Sauveur de l'univers se laisse imposer la main du serviteur, arrachant ainsi l'humanité à la servitude de l'ennemi.

La grande lumière a lui sur les nations, sur ceux des ténèbres a resplendi la lumière de Dieu et pour ceux qui jadis étaient assis dans l'ombre de la mort voici que s'est levé le Soleil de gloire, le Christ.

L'armée des Anges se tenait à l'entour du Rédempteur baptisé dans le Jourdain et, tremblant de crainte, ils chantaient le grand mystère de l'ineffable condescendance de Dieu.

« Toi plus vénérable que les chérubins, / et incomparablement plus glorieuse que les séraphins, / qui sans corruption enfantas Dieu le Verbe, // Toi, véritablement Mère de Dieu, nous Te magnifions. »

MATINES

Cathisme I, t. 3

Celui qui est infini par sa divinité / et matériellement enclos dans les limites du corps / va venir dans les flots du Jourdain pour se faire baptiser. / Purifions nos esprits pour l'accueillir, / car il veut recréer le genre humain. // Avec crainte chantons au Christ : gloire à ton épiphanie.

Lorsqu'aux eaux du Jourdain, Sauveur, tu t'es manifesté / pour être baptisé dans ta chair, / les armées des Anges s'étonnèrent / de voir le Maître de la création s'approcher d'un serviteur ; / et le Père éternel te proclama depuis le ciel. // Dans l'allégresse chantons au Christ : gloire à ton épiphanie.

Cathisme II, t. 5

Les chœurs des Anges frémirent / en voyant s'incarner par amour et se faire baptiser / le Verbe partageant même gloire avec le Père et l'Esprit ; / et le fleuve du Jourdain, plein de crainte et de respect, / fit volte-face et remonta son cours // pour nous conduire non vers la pente des passions mais vers la hauteur du salut.

Le Verbe coéternel au Père et à l'Esprit, / ayant déjà pris notre nature par amour, / s'empresse également de se faire baptiser pour nous ; / marchons d'un cœur pur à sa rencontre, et disons-lui : // Béni es-tu, Bienfaiteur, Christ Sauveur, toi qui viens nous sanctifier.

Canon d'avant-fête (t. 4), alphabétique, signé Joseph dans la 9^e ode, puis les canons des Saints, œuvres de Théophane : celui du Prophète (t. 8), avec l'acrostiche : La gloire de Malachie me puisse glorifier ! et celui du Martyr (même ton), avec l'acrostiche : Je chante avec des hymnes le martyr Gordius.

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Toi qui ordonnas la création des océans et suspendis la terre sur les eaux, Seigneur ami des hommes, t'abaissant, tu viens te faire baptiser dans un cours d'eau pour me laver de la souillure des passions.

Ayant choisi la pauvreté pour m'enrichir, moi qui m'étais ruiné par l'abondance de mes péchés, ô Christ, tu viens aussi demander le Baptême dans les eaux du Jourdain, toi le seul sans péché.

Ami des hommes, renouvelant le monde vieilli par le péché, tu viens faire renaître merveilleusement les hommes par l'eau et par l'Esprit ; aussi nous glorifions ton épiphanie.

Chantant d'avance ce mystère dans l'Esprit, David déclare : Qu'as-tu, mer, à t'enfuir et toi, Jourdain, à retourner en arrière, t'apercevant de la présence en tes flots du Christ sans vêtement ?

t. 8

« Le bâton que Moïse avait taillé a séparé l'élément qu'on ne pouvait diviser, / le soleil a vu un sol qu'il n'avait jamais vu, / les eaux ont englouti le perfide ennemi, / Israël est passé par l'océan infranchissable, tandis qu'on entonnait : // Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire. »

Toi qui exultes avec les Anges là-haut, partageant leur allégresse et leur joie et justement comblé de la lumière divine, Prophète inspiré, sauvegarde par ton intercession les fidèles célébrant ta sainte mémoire par des hymnes au Seigneur.

Reproduisant la beauté d'un Ange par ton âme et brillant de splendeur corporelle, saint Prophète, tu as reçu le suprême rayonnement de la lumière divine et dans la joie tu t'es mis à psalmodier : Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Menant sobrement ta vie, resplendissant dans l'harmonie des vertus et te distinguant par ta bonté, Bienheureux, tu t'es montré un prophète de la vérité qui psalmodiais pieusement : Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Mère très-pure du Dieu tout-puissant, Souveraine ayant surgi de la race des rois, toi qui seule as enfanté dans la chair, de façon merveilleuse, le Dieu régnant sur l'univers, sauve-moi du péril, moi qui chante pour ton Fils : Car il s'est couvert de gloire.

« Chantons Dieu notre Libérateur, / qui par son bras a brisé la
force des armées / et conduit Israël à travers la mer Rouge, //
car Il s'est couvert de gloire. »

Bienheureux Gordius, en témoin de la vérité, du haut du ciel, par tes prières accorde-moi la grâce et la lumière.

Chantons pour le Seigneur qui, avec la force d'affronter les ennemis, a donné à son Martyr la couronne des vainqueurs.

Illustre Gordius, tu l'emportas sur la fureur du tyran, car tu avais pour force et pour armure celles du Roi de l'univers.

Ayant accru dans l'ascèse la vigueur de ta foi, illustre Gordius, c'est de plein gré que tu marchas vers les combats.

Epouse de Dieu, tu es la demeure de cette eau qui pour tout homme jaillit en l'immortalité et leur donne la vie.

Ode 3, t. 4

« Mère de Dieu, source abondante de la Vie, / affermis en
Esprit l'assemblée / de ceux qui se sont réunis pour te célébrer, |
/ et dans ta gloire divine, // rends-les dignes des couronnes de
gloire. »

Tout le genre humain, réjouis-toi tel un désert assoiffé : voici l'eau vive qui paraît pour t'abreuver abondamment de sa grâce, le Christ, le renouveau de l'univers.

Pour chercher mon âme, cette brebis errante, ô Christ, tu t'avances sur les eaux ; y descendant, tu engloutis mes péchés et en ta bonté tu me retires de l'abîme du mal.

Pour ne pas te voir sans vêtement, ô Verbe, le soleil cache ses rayons ; et moi que la ruse du serpent a dépouillé, par ton Baptême tu viens me faire endosser le vêtement du salut.

t. 8

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Tu exultes en voyant tes prophéties désormais parfaitement accomplies, prophète inspiré, bienheureux Malachie.

Portant sur ses ailes la guérison, le Soleil spirituel s'est levé, celui de la justice, selon ta prophétie.

En toi je place tout espoir et vers toi, Vierge toute-pure, j'élève dans la joie mon âme et mon esprit.

*

« Nul n'est saint comme le Seigneur, / nul n'est juste comme notre
Dieu que chante toute la création, // et nul n'est saint comme toi,
Seigneur ami des hommes. »

Considérant l'instabilité de ce monde fluctuant et la consistance des biens éternels, Gordius, Martyr très-digne de nos chants, plein de courage, tu pénétras sans trembler sur le stade des combats.

Rejetant la vanité de ce monde passager, bienheureux Gordius, tu t'assuras ce qui demeure pour toujours et, fuyant la compagnie des humains, tu as trouvé celle des Anges de Dieu.

Tu quittas les soucis terrestres pour trouver la vie céleste, saint Martyr ; car, ne supportant pas de voir l'arrogance de l'erreur, tu pris le large et t'enfuis au désert.

Nul n'est sans tache comme toi, Souveraine immaculée, nul n'est pur comme toi qui dans ton sein fus capable d'abriter le Dieu d'amour, le Créateur de l'univers.

Cathisme, t. 8

Possédant comme trésor la grâce de la prophétie, prophète Malachie, / tu fus divinement initié par l'Esprit à la connaissance de l'avenir ; / tu as prédit à tous les hommes la venue du Christ et le rappel vers Dieu de toutes les nations. / C'est pourquoi nous célébrons ta sainte mémoire et, pleins d'amour, te chantons, / te disant bienheureux, et te criant dans la foi : / Illustre Prophète, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Enflammé par l'amour de Jésus, selon ta propre décision et de plein gré tu t'es livré toi-même à la mort ; / au milieu du stade, sans y être invité, tu te présentas pour dire aux tyrans : Me voici. / Ayant dénoncé l'erreur avec courage, tu fus décapité, et passas vers la vie sans fin. / Saint Martyr Gordius, prie le Christ notre Dieu // d'accorder le pardon de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Le chœur des Prophètes annonce dans la joie le Baptême du Christ qui fait sourdre la vie. / Isaïe nous invite à puiser l'eau qui nous purifie. / L'Ancêtre de Dieu décrit comment la mer s'enfuit devant le Dieu qui par bienveillance vient sauver le genre humain.

Ode 4, t. 4

« Contemplant l'insondable dessein de Dieu, / ton incarnation
d'une Vierge, ô Très-Haut, // le prophète Habacuc s'écria :
Gloire à ta puissance, Seigneur. »

L'effroi saisit le ciel et les armées des Anges te voyant t'approcher servilement de ton propre serviteur et lui demander le Baptême, Seigneur.

Exulte Jean, car le Seigneur, le rédempteur de l'univers, vient s'incliner humblement sous ta main, afin que ma bassesse soit relevée par son Baptême divin.

Ayant incliné les cieux, Ami des hommes, tu es descendu sur la Vierge et, demandant le Baptême, à présent tu inclines la tête devant saint Jean. Gloire à ta miséricorde infinie.

Déliant les immenses liens de mes péchés, ô Verbe, tu t'empresses de venir aux eaux du Jourdain pour t'y faire baptiser, Seigneur. Gloire à ta miséricorde infinie.

t. 8

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Bienheureux Prophète, devenu l'interprète de la bonté divine, tu annonças à toutes les nations l'avènement de la rédemption.

Initié par l'Esprit à l'incarnation surnaturelle du Verbe, bienheureux prophète Malachie, tu annonças l'ineffable mystère.

A toi je confie toute l'attente de mon salut et la conduite de ma vie, Vierge Mère comblée de grâce par Dieu.

*

« Ô Verbe, en sa vision divine le Prophète a reconnu ta future
incarnation / de la montagne ombragée, l'unique Mère de Dieu, // et
dans la crainte il glorifiait ta puissance. »

Obéissant aux paroles du Christ, tu quittas avec allégresse l'armée périssable pour servir dans celle du Roi des cieux, bienheureux Gordius, saint martyr couronné.

Les montagnes des tyrans se sont écroulées et les collines des idoles ont fondu en se brisant contre l'ardeur de ton courage au combat, saint Martyr que le Christ a couronné.

Fortifié par la puissance divine de la Croix, tu crias à haute voix au peuple impie : Pour ceux qui ne me cherchent pas je me trouve ici, et devant ceux qui oublient de m'interroger, plein de confiance, je comparais maintenant.

Bienheureux Martyr, tu soulevas contre toi l'implacable fureur du tyran frappé de stupeur par la sublime élévation de ton âme et de ton esprit.

Epouse et Mère de Dieu, ô Marie, délivre-moi des périls et du péché, et guide-moi par tes prières vers le havre tranquille du salut.

Ode 5, t. 4

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant la paix à tous ceux qui te chantent. »

Ayant pris en pitié le genre humain qui s'était éloigné de Dieu, le Verbe s'est lui-même incarné, et par le Baptême divin il le réconcilie divinement afin de le ramener vers sa première dignité.

Puisque nous avons connu la mort à cause de nos transgressions, tu es venu, plein de compassion, Source de vie, nous vivifier dans les flots du Jourdain ; aussi nous glorifions fidèlement ton amour ineffable et ton épiphanie.

Ô Verbe, méditant sur l'œuvre sublime de ton salut, toute âme est dans l'admiration car, pour recréer l'univers, tu entres sans vêtement dans les flots du Jourdain, toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau.

t. 8

« Toi qui jusqu'au bout de l'univers... »

Prophète Malachie, illuminé par le saint Esprit, tu annonças le jour redoutable de la venue du Christ.

Celui qui ôte la souillure des âmes, celui qui nettoie dans la grâce comme en la potasse des foulons, t'a glorifié, saint prophète Malachie.

Par ton enfantement vivifiant, Vierge tout-immaculée, tu as brisé la force de la mort et fait sourdre une vie dont est banni tout chagrin.

*

« Toi qui jusqu'au bout de l'univers / as fait briller sur la nuit de l'ignorance la connaissance de Dieu, / au matin éclaire-moi, Seigneur, // de ton amour pour les hommes. »

Avec la force d'un lion entrant dans le théâtre sans trembler, tu ne tins pas compte des insensés, ces pierres sans âme, Martyr bienheureux.

Initié aux enseignements de l'Écriture divinement inspirée, martyr Gordius, tu as trouvé tout ce qui pouvait te conduire au salut.

Le tyran qui éprouva la fermeté de ta résistance, Gordius, s'est brisé sur ta constance comme une vague sur le rocher.

Vierge toute-pure, celui qui a pris chair de ton sein a fait briller sur le monde les lumières de la connaissance de Dieu.

Ode 6, t. 4

« Venez, battons des mains, / et, inspirés de Dieu, célébrons
cette divine et vénérable fête de la Mère de Dieu, // et glorifions
Dieu qui est né d'elle. »

Vous, jadis assis en la ténèbre, voyant venir la lumière, soyez au comble de la joie ;
voici, le Seigneur est apparu, prenant pour vêtement les flots du Jourdain.

Comment le Précurseur te verra-t-il venir et lui demander le Baptême divin ? Comment
les flots du Jourdain t'accueilleront-ils, Sauveur, toi qui es vraiment le fleuve du
pardon ?

Que dans l'allégresse les nuées fassent pleuvoir la joie spirituelle ! Voici, le Sauveur
vient se faire baptiser, dissipant les nuages de nos cœurs.

t. 8

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon chagrin, / car mon âme s'est
emplie de maux / et ma vie est proche de l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur,
délivre-moi de la corruption. »

Ton esprit, dont la sagesse fut éclairée par la propre lumière de Dieu, en s'éloignant des
choses d'ici-bas fut digne de connaître l'avenir ; aussi as-tu prophétisé l'appel des
nations et la fin de la Loi.

Celui que nous cherchions de tout cœur, le Seigneur, est venu en vérité dans ce temple
que lui-même il s'est sagement bâti de la Vierge bénie, comme sous l'éclairage divin l'a
prédit le glorieux Malachie.

L'éternel Fils unique du Père, l'unique Enfant qui a pris corps de la Vierge, fut enfanté
ineffablement, conservant à sa Mère la virginité, car il était le vrai Dieu, malgré la
nature humaine qu'il avait assumée.

*

« Comme tu sauvas le Prophète des profondeurs de l'abîme, ô Christ
notre Dieu, / dans ton amour pour les hommes, sauve-moi aussi de
mes péchés, // et prends, je t'en prie, le gouvernail de ma vie. »

Le sacrifice est accompli, l'offrande agréable t'est présentée, ô Maître : voici, baigné de
son sang, Gordius s'immolant à l'imitation de ta Passion volontaire.

Celui qui trouble les esprits te promettait la gloriole d'un moment, à toi, Gordius, qui
acquérais les richesses de la gloire sans fin et le trésor de la vie immortelle.

Ayant dirigé vers Dieu ton espérance, Gordius, tu dépassas l'instabilité de la vie ; et,
retranché par le glaive, tu es passé vers les immenses étendues.

Relève mon esprit mis à mort sous la tempête des passions, ô Vierge, toi qui enfantas
la vie éternelle, le Christ qui procure la guérison à tous les hommes.

Kondakion de l'avant-fête - ton 4

Descendu aujourd'hui dans les flots du Jourdain, / le Seigneur
clame à Jean : « Ne crains pas de me baptiser, // car Je suis
venu sauver Adam, le premier homme. »

Kondakion du Prophète, t. 3

Rempli de la sagesse divine qui surpasse toute connaissance, / sublime
prophète Malachie, / tu révélas à tous les hommes / celui qui est lui-
même Sagesse de Dieu / en sa descente depuis le ciel jusqu'ici-bas ; //
c'est pourquoi, célébrant avec foi ta sainte mémoire, nous te vénérons.

Kondakion du Martyr, t. 2

Soldat invincible au combat, / porteur de couronne qui n'as pas fléchi
sous les tourments, / tous ensemble, nous te chantons, saint Gordius, /
astre sublime ayant brillé de l'Orient, // splendeur divine des Témoins
de Jésus Christ.

Ikos

Le Verbe coéternel au Père, la Sagesse de Dieu, la source de parole, l'abîme de
connaissance, le chef de file des Athlètes victorieux, le Témoin de la vérité, le Maître
de toute vie, je l'invoque pour qu'il me donne de chanter, comme il est juste et selon ses
mérites, les vertus du Martyr dont la lumière s'est levée de l'Orient, et qui triompha de
la fureur du tyran, // la splendeur divine des Témoins de Jésus Christ.

Synaxaire

Le 3 Janvier, mémoire du saint prophète Malachie.

S'il a pu se louer d'avoir le nom d'un Ange, / aux Anges Malachie se flatte plus encor / d'être
uni pour chanter la divine louange. / Son âme, un trois janvier, s'envola de son corps.

Ce même jour, mémoire du saint martyr Gordius.

Qui donc surpasserait le valeureux hoplite / Gordius, qui vers la mort sans peur se précipite ?
/ Au jour du trois janvier l'épée le décapite.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 4

« Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et
non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace
du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu
de nos pères, Tu es béni. »

Alors que le péché m'avait brisé et que je reposais dans les ténèbres de la transgression, dans ta miséricorde et ta bonté, Seigneur, tu m'as pris en compassion et tu es venu te faire baptiser dans les eaux du Jourdain.

Quel est ce spectacle étonnant ? s'écriaient les Anges en chœur ; celui qui a créé les fleuves et les étangs par sa volonté va se faire envelopper par les flots du Jourdain pour qu'Adam se renouvelle en eux.

Ineffable hauteur, incommensurable profondeur, telle est ton œuvre de salut qui surpasse en vérité l'intelligence de tout esprit, car tu recrées les mortels par l'eau et par l'Esprit très-saint.

t. 8

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Tu as prédit l'auguste venue du Maître de l'univers, bienheureux prophète Malachie, t'écriant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Dieu compatissant, reçois l'intercession du prophète Malachie en faveur des fidèles chantant et s'écriant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

En ta personne, Verbe de Dieu, tu t'es entièrement uni à tout mon être, sans confusion ; tu l'assumas en naissant de la Vierge ; Seigneur Dieu, tu es béni dans les siècles.

*

« Toi qui jadis dans la fournaise couvris les Jeunes Gens de rosée / et
préservas la virginité de ta Mère après l'enfantement, // Seigneur Dieu
de nos Pères, tu es béni. »

Possédant la gloire des Martyrs, tu exultes avec les Anges dans le ciel, portant couronne et chantant pour le Christ : Seigneur Dieu de nos Pères, tu es béni.

Avec l'audace de la foi tu couvris de honte les impies lorsque tu chantas à pleine voix : Seigneur Dieu de nos Pères, tu es béni.

Intercède maintenant pour que soient délivrés de leurs péchés les fidèles célébrant ta mémoire et disant au Christ : Seigneur Dieu de nos Pères, tu es béni.

Sous le flot des guérisons tu émousses les épines venimeuses du péché, Mère de Dieu toute-pure et bénie qui sans semence as mis au monde notre Dieu.

Ode 8, t. 4

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents
 dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant
 manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le
 Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les
 siècles. »

La voix du Père, depuis le ciel, attestera que tu es son Fils consubstantiel, toi qui pénètres dans les eaux et leur communique ta bénédiction, Christ béni, et l'Esprit saint va t'annoncer à tous comme Dieu incarné.

Création, exulte en apprenant la sainte épiphanie de notre Dieu, Anges, chantez, mer, réjouis-toi, sources et étangs, bondissez de joie, et vous, fleuves, par des hymnes, acclamez mystiquement le Christ qui va vous faire resplendir de ses bénédictions.

Célébrons en chants de louange le Christ qui se manifeste dans les eaux pour recréer en elles notre nature brisée et broyer les têtes des ennemis invisibles. Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Merveille surpassant toutes celles de jadis : celui qui transcende toute la création, notre Dieu, est créé et façonné dans le sein de la Mère de Dieu et, selon sa volonté, il nous renouvelle et nous recrée de façon plus merveilleuse encore par l'eau et par l'Esprit, comme unique bienfaiteur.

t. 8

« Devenus par ta grâce vainqueurs du tyran et de la flamme, / les Jeunes Gens si fort attachés à tes commandements s'écrièrent : / Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, // exaltez-le dans tous les siècles. »

Eloignant tout reflet matériel, Prophète, tu parus en pur miroir du rayonnement divin et tu chantais : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Spectateur de la gloire ineffable, Prophète bienheureux, tu fus le héraut des mystères célestes, et sans cesse tu chantais : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Reconnaissant en toi la Mère de la Vie, selon la vraie foi nous te disons bienheureuse tous en chœur, Vierge pure et Mère de Dieu, bénissant aussi ton Enfant et l'exaltant dans tous les siècles.

*

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme en louant Dieu ; / dans leur ardeur ils psalmodiaient : / Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, // exaltez-le dans tous les siècles. »

La grâce invisible t'accompagnant, saint Martyr, t'éclaira et te remplit de bravoure pour chanter : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Courant de toutes tes forces, victorieux Martyr, tu atteignis le but désiré du royaume pour chanter : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

La gloire de tes Martyrs, Seigneur, et leur renommée immortelle demeurent pour les siècles sans fin ; aussi nous te bénissons sans cesse et t'exaltons dans tous les siècles.

Ayant conçu dans la chair le Verbe incorporel, tu détournas l'antique malédiction de la mère des vivants, ô Vierge, car tu mis au monde la bénédiction ; aussi nous te chantons dans tous les siècles.

Ode 9, t. 4

« Que tout homme se réjouisse illuminé par l'Esprit ; / que les êtres immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête de la Mère de Dieu, / et qu'ils clament : Réjouis-toi, // Toute-bienheureuse, Mère de Dieu très pure et toujours vierge. »

Voici, l'Agneau qui ôte les péchés de l'humanité est venu demeurer parmi nous ; demandant le Baptême au serviteur, il se présente comme celui qui sert, car il veut nous affranchir de la servitude de l'ennemi et nous faire retrouver notre ancienne beauté.

Dieu s'est laissé voir manifestement incarné en sa bonté ; il vient aussi revêtir les ondes du Jourdain, lui qui en vérité revêt le ciel de nuages ; fêtons tous ensemble d'avance dans l'allégresse sa vénérable Epiphanie.

Exulte d'allégresse, Jourdain, prépare-toi à recevoir l'eau jaillissant en la vie éternelle ; fleuves, dansez de joie maintenant que vous voyez entrer dans l'eau le torrent de délices* pour assécher toute effusion du mal. * cf. Ps. 35,9.

Le jour salutaire a brillé pour nous qui ne cessons de dormir en la nuit des passions, car voici venu le Christ, le Soleil de justice, le Seigneur, tel qu'il est et tel que nous le concevons, pour incliner sa tête vers le serviteur et recevoir de plein gré le Baptême en sa chair.

Les Chérubins et tout être dans le ciel sont pris d'effroi, ô Vierge immaculée, en voyant celui que tu as enfanté d'insaisissable façon devenir semblable à nous par miséricorde ineffable et se faire baptiser dans la chair ; aussi nous célébrons dans l'allégresse sa divine Epiphanie.

t. 8

« En apprenant l'indicible et divin abaissement, / tous sont saisis d'étonnement, / car par sa propre volonté le Très-haut est descendu jusqu'à prendre chair / et du sein d'une vierge Il se fit homme. // C'est pourquoi nous, les fidèles, nous magnifions la très pure Mère de Dieu. »

Voici venue la fête vénérable et porteuse de lumière du Prophète : elle éclaire de sa splendeur prophétique les fidèles réunis pour chanter et fait jaillir les guérisons sur toute âme.

Par la puissance vivifiante de ta main, Ami des hommes, sauvegarde ton Eglise par les prières de ton serviteur qui nous a révélé d'avance ton incarnation par laquelle la rédemption et le salut ont brillé sur les fidèles.

Je récolte le fruit mûr de la vie sans être lésé par l'arbre de la connaissance, car tu as fait croître l'arbre de vie, le Christ qui nous a fait connaître les chemins de la vie : Vierge toute-pure, nous proclamons ta maternité divine.

*

« Sur la montagne, dans le feu du buisson ardent, / l'enfant de la Toujours-Vierge fut révélé à Moïse, le législateur, pour le salut des fidèles, // aussi Le magnifions-nous sans cesse dans nos chants. »

Prie le Maître de prendre en pitié les fidèles qui t'honorent et célèbrent ta festività vénérable et porteuse de lumière, Gordius, ornement et joyau des Martyrs.

Rassasié maintenant par les délices sans fin, la vision divine et la lumière sans couchant, Gordius, dans les demeures éternelles tu récoltes les fruits de tes combats.

Ce jour qui t'a vu combattre en martyr, le temps n'a pu le ternir, il n'est pas non plus tombé dans l'oubli, mais pour les fidèles qui te chantent il se lève brillant comme le soleil.

Ayant méprisé comme objet de rebut la gloire qui passe et disparaît, saint Martyr, tu savoures à présent devant le trône du Seigneur la joie véritable et la gloire sans fin.

Sauvés de l'antique malédiction par ton enfantement divin, ô Vierge, comme il est juste, nous chantons dans l'action de grâces, tous en chœur : Notre espérance, Mère de Dieu, réjouis-toi.

Exapostilaire (t. 3)

Ce jour a vu le combat de Gordius, l'illustre et saint martyr, dont nous célébrons la brillante mémoire maintenant, car il a souffert pour le Christ. Tous ensemble, levons-nous dans la joie, amis des Martyrs, pour récolter les fruits des vertus.

Quittant la récente merveille de Bethléem, dans l'ardeur de notre âme courons au Jourdain ; et là, nous verrons le mystère qui nous inspire l'effroi : en sa divinité le Christ vient en effet sans vêtement pour me couvrir de la tunique du royaume des cieux.

Laudes, t. 6

Ayant pour trône le ciel, / le Seigneur est venu sur la terre lorsqu'il prit
 chair en la Vierge ; / puis, s'avançant vers le Jourdain, il demande à
 Jean la purification universelle. / Familles de la terre, chantons-lui : //
 Bénie soit ton épiphanie, notre Dieu, gloire à toi.

Le Christ est venu vers les flots du Jourdain / demander le Baptême, /
 lui qui efface les péchés. / Que la terre exulte de joie et que l'allégresse
 comble les cieux ! / Réjouis-toi, Eglise des nations, / épouse du Roi,
 proclame dans la foi : // Bénie soit ton épiphanie, notre Dieu, gloire à
 toi.

Montagnes, distillez la douce joie ; / nations, battez des mains en
 esprit ; / que le désert fleurisse à présent ! / Jourdain, prépare ton
 accueil ; / Baptiste, viens servir dans la joie le mystère du
 Rédempteur ; / et nous, tous les peuples, chantons : // Bénie soit ton
 épiphanie, notre Dieu, gloire à toi.

La Lumière issue de la Lumière en dehors du temps / est apparue à
 ceux qui gisaient dans la nuit / pour les illuminer en balayant les
 ténèbres du péché. / Danse d'allégresse, Adam ; / Eve, jubile : voici le
 Christ, la rédemption ; / et toi David, psalmodie : // Bénie soit ton
 épiphanie, notre Dieu, gloire à toi.

Gloire...

L'astre de Jacob s'est levé sur le monde / et, prenant sur lui le péché
 qui brûlait l'humanité, / il l'engloutit dans les eaux du Jourdain, /
 rayonnant de sa splendeur divine / pour illuminer les nations / par la
 connaissance de Dieu. // Bénie soit ton épiphanie, notre Dieu, gloire à
 toi.

Et maintenant...

Accomplissant la Loi dans sa chair, / le Christ en sa miséricorde est
 venu au Jourdain commencer le salut ; / voici qu'il incline son chef
 devant le Baptiste ; / dans la foi tous ensemble disons : // Bénie soit
 ton épiphanie, notre Dieu, gloire à toi.

Apostiches, t. 2

Passons de Bethléem aux rives du Jourdain : / c'est là en effet que
 commence déjà // à briller la lumière pour ceux des ténèbres.

Je me souviendrai de toi, depuis la terre du Jourdain et de l'Hermon.

Ecoutez Pays de Zabulon, gens de Transjordanie : / voici qu'il est tout
 près, // le Christ, le salut, la lumière, la rédemption.

Les eaux te virent, ô Dieu, les eaux te virent et elles eurent peur.

Jourdain, toi aussi, prépare tes flots : / celui qui baptise dans le feu
 s'approche en effet // pour renouveler sa créature brisée.

Gloire... Et maintenant...

Le Reflet de la gloire divine du Père / s'est montré dans les flots du
 Jourdain ; // par le Baptême il purifie la souillure de nos âmes.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.